

Pour le Cultivateur

L'agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

Honneur au cultivateur, à l'habitant, père d'évêques, de magistrats, de fondateurs de villes et de chefs du pays! Et, demain, advenu un pétal national, surviendra un besoin d'apôtres laïques et religieux, l'habitant canadien donnera les meilleures de ses gars et de ses filles. Notre histoire est pleine de ces miraculeux recommandements et de ces héros récomplis.

Qui ne s'est pas dit parfois, quand tout n'allait pas selon ses désirs: «Comme je serais mieux si je change de profession!» Et franchement, qui ne s'en est pas rendu? s'il a voulu réfléchir aux malaises semblables poussées par toutes les classes de la société, car c'est bien ainsi de par le monde, que personne ou à peu près n'est content de son sort. Oui, personne n'a peu près personne n'est content de son sort, et voilà pourquoi sur la grande route de la vie, il y a tant de voyageurs hésitants, n'avançant à rien, et pis que cela, barrent le passage aux pèlerins qui croient bon de suivre la ligne tracée par la Providence.

C'est la Providence, et non un simple caprice du hasard, qui place tous les autres à la tête comme aux pieds de la société. Mais, chose admirable et vraiment consolante, cette Providence assigne à chaque classe, fait-elle la plus humaine, sa part suffisante de bonheur et de succès. Voilà pourquoi, à cette profession que l'ignorance et l'orgueil ont estimée longtemps comme la moins digne de l'attention des hommes, je veux dire la profession agricole, l'histoire démontre que le Ciel a accordé la meilleure part de la félicité ici-bas. En l'éloignant des bûches des villes, des passions folles, des agitations de la politique, elle a apporté à l'élément rural une atmosphère de paix, de douceur, d'indépendance, de dignité de vues désintéressées, de sens moral plus aigu, de vissées patriotiques épurées, en un mot, ce grand air qui donne au corps, à l'esprit et à l'âme une vigueur, qui fait la force véritable des nations.

Un peu d'orgueil à parler de ces faits irréfutables n'est pas un crime. Rappelons-nous donc que c'est dans les profondeurs des campagnes que les patentes de toutes sortes ont cherché et trouvé leurs sauveurs, leurs restaurateurs et leurs chefs. Au Canada, pouvons-nous oublier que ce qui s'appelle aujourd'hui aristocratie remonte par une ou deux générations à la démocratie rurale? Les dynasties de juges et ministres se comptent sur les doigts d'une main. Ce qu'il y a de meilleur, de plus sain, au pays, parmi les classes dirigeantes, arrive en ligne droite des plus humbles de nos campagnes. Proportion gardée, les villes ont donné moins au pays en hommes de valeur que les villages et les simples rangs.

Cartes d'Affaires

SALLE DE THE
LA SALLE DE THE
"THE JULIANNA"
Lunches et Thé d'après-midi
Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glisseuses. Salles gratuites pour Bridge.
471 RUE SOMERSET
Tél. Queen 837.

ELECTRICIEN
TÉL. R. 4406-w
EMILE BEAUDRY
ENTREPRENEUR
ELECTRICIEN
Service de RADIO
362 RUE ST-PATRICE.

TAXIDERMISTE
OISEAUX ET POISSEONS DORES A VENDRE
Nourriture pour toutes espèces de petits animaux.
W. J. DICKSON
178½ RUE BANK
Tél. Queen 5088

CHIFFONNIER
A. L. BROZOVSKY
paie les plus hauts prix pour chifffons, livres, papier, ferrailles, métal, caoutchouc, bouteilles, autos brisées, etc.
22 RUE MARTINEAU
TÉL. R. 6518

SELLIER
ARRETEZ—VOYEZ
Faites réparer vos HARNAIS
chez
CHESTER & CO.
1249 RUE BANK

MACHINISTES
McMullen-Perkins Ltd
Experts en Réparation des parties vitales d'Automobiles et Camions.
Transmission et piston, engrangement du démarreur, essieux, valves et parties de valve.
438 AVE. LAURIER OUEST
Tél. Queen 6116

BRULEUR A L'HUILE
G. F. QUADDY
Poseur du fameux Brûleur à l'Huile Aitken. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins.

BOIS DE CHAUFFAGE
TOUTES SORTES DE BOIS MOU ET MELE
Bloc de Pin, Pruche et Slabs durs. Gros voyages et mesure honnête.
ALLAN REAUME
30 RUE MAIN, Ottawa-Est
TÉL. C. 3850

BRULEUR A L'HUILE
AVEZ-VOUS VU ?
Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au
No 318 RUE BANK
et votre problème de chauffage sera résoudre une fois pour toutes.
J. Oliver & Sons Ltd.
Rue OLIVER, OTTAWA.
Tél. Queen 1970

MANUFACTURE DE MEUBLES
Nous fabriquons des meubles de toutes sortes. Pour Ecoles, Institutions, Eglises, Salles et Auditoriums.
L'attroupe pas—souffre pas. La leurre de leurs lumières dans la nuit: Ils démolir!—murmura Si on y ouvrira?—qui est autre ben l'occasion. L'attroupe pas, le mur qui, plus grosse et plus voilée, ébranla plus forte porte.

interrompu par une autre qui, plus grosse et plus voilée, ébranla plus forte porte.

et votre problème de chauffage sera résoudre une fois pour toutes.

J. Oliver & Sons Ltd.
Rue OLIVER, OTTAWA.

coups de sacrifices personnels et parfois "l'on vit" grâce aux sacrifices des siens. On pourrait écrire ici des récits lamentables de familles voulées d'elles-mêmes aux pires tâches pour subvenir aux dépenses du foyer. Combien de filles et de femmes de professionnels se voient obligées de se faire tisseuses, découpeuses, tricoteuses, chapelières des maisons de gros? Combien vivent, s'étiolent et meurent ainsi de cette vie humiliante, épaisante et si peu rémunérée! C'est en vieillissant que l'on découvre, parfois à ses côtés, de ces dououreux drames de familles.

N'allons donc pas envier ce que nous ne connaissons pas. De nos jours, les bijoux les mieux portés sont de 15 sous; mais qui valent au moins d'un morceau de pain assuré chaque jour? Les meubles à la mode et empruntés pas plus que les dettes ne font le bonheur. Et ceux de par chez nous qui ont passé leur vie à courir des chances toujours merveilleuses (les entendre) ne sont pas encore inscrits au catalogue des millionnaires. Puis, comme les cultivateurs émigrés dans les villes y ont trouvé les mines du Yukon? La plupart n'y ont appris qu'une chose: que la vie y est plus chère qu'ailleurs, que les taxes y fleurissent encore mieux qu'en campagne, que l'ouvrage arrive quand il peut avec un salaire à faire carrière à l'année, et que le plus sûr moyen d'être heureux, c'est de rester là où nous sommes...

...Et restons ce que nous sommes.

LOUIS HEBERT:
"La Voix du Sol".

QUE FAIRE DU FUMIER EN HIVER

En profession, comme ailleurs, il faut travailler et travailler, parfois sans espérance de réussir, et risquer sa réputation ou sa fortune pour la moindre imprudence. Il est bien entendu que le vulgaire exige d'un homme qui a bienné sur les livres depuis la petite école jusqu'à la fin du cours universitaire, soit 20 ans de préparation éloignée ou prochaine, quelque chose comme l'infatigabilité. Que le malheureux oublie de tout, et c'est un empoisonnement s'il est médecin, un testament faussé s'il est notaire, une famille déshonorée s'il est avocat.

En profession, on travaille — à beaucoup et à de grands risques,— et l'on y gagne sa vie, tout comme dans la vie de métiers, à coup de sacrifice. J'ai connu des juges, qui ayant leur nomination avaient toujours aussi indispensable de brillants avocats et d'expérimentés députés. Malgré cette double besogne, ils se réservent comme le leur permettait leur fortune, de petites vacances chez leurs parents de campagne. Depuis qu'ils sont venus à la magistrature, les vacances et repos bien mérités n'existent plus pour eux. L'un d'eux est mort à la peine, en pleine maturation d'âge et de talent.

En profession, on travaille — à

Quoique la chimie nous ait appris que la proportion de nourriture des plantes, contenues dans le fumier n'accordent pas une attention sérieuse, suivie et raisonnée. Son rôle avait été si bien compris par nos pères que les bœufs étaient toujours appréciés à cause de la grande quantité de fumier qui produisait chaque sujet. Nous parlons ici du temps, déjà révolu, où les cultivateurs du Canada ne savaient pas sous afin de le tasser le plus possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

CULTURE DES CAROTTES

(Notes des fermes expérimentales)

N'ont pas beaucoup d'importance.—Les carottes n'ont pas beaucoup d'importance comme récolte de grande culture car les seuls animaux qui les préfèrent aux autres racines sont les chevaux. Les betteraves fourragères, les rutabagas (choux de Siam) ou les navets d'automne, donnés aux vaches, aux moutons ou aux porcs donnent de meilleurs résultats.

Elles rapportent moins que les autres racines. — Les expériences

qui ont été conduites sur un très grand nombre de parcelles et de la

grande quantité de matières végétales en décomposition.

Sans le rôle du fumier, les éléments minéraux, véritable nourri-

ture des plantes, seraient inertes et faisaient la plus soigneuse à la station expérimentale de Cap Rouge depuis 1911, indiquant très clairement que dans nos conditions et sur un sol sablo-argileux, bien ameublé, d'une fertilité supérieure à la moyenne, les carottes ne donnent pas une récolte aussi forte à l'acré ni autant de matière sèche à l'acré que les betteraves fourragères et les rutabagas.

Variété recommandée. — Il y a des carottes de différentes catégories—longues, intermédiaires, courtes—et de différentes couleurs, orange, jaune et blanche. Ce sont en général les variétés blanches qui donnent les meilleurs résultats, et l'on peut se servir d'une variété d'autant plus longue que le sol est plus profond. A Cap Rouge, pendant une période de onze ans, c'est la carotte blanche courte qui a le plus rapporté.

Pour les raisons d'économie de temps, on conseille aujourd'hui, de charroyer le fumier pendant l'hiver sur le terrain où il doit être employé au printemps.

Sur les terres planes, ou à peu près, drainées ou non, mais qui n'indiquent pas à la fonte de la neige, le fumier peut être déposé par quiconque.

Sur les terrains accidentés, peu égouttés, où le fumier serait exposé, en petits tas, a été lavé et emporté, il est préférable de le déposer en gros tas. Dans ce dernier cas, les tas doivent être bien faits et bien tassés. On réussit très bien les foulers en montant dessus avec les voitures et les chevaux.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conforma-

tion du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et fouliez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélangez bien le fumier de l'herbe avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe, fermez davantage.

De cette façon vous préparez un bon fumier qui, complété par les engrangements appropriés, renerra vos terres beaucoup plus fertiles.

Si pour des raisons de conformatio-

nation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abris quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si